

EXPOSITION

LA CHINE DES VILLAGES ET DES DIEUX

Ces masques venus d'ailleurs

*Soixante-dix masques de la Chine rurale et rituelle,
réunis pour la première fois dans le Sud-Ouest.*

Derrière chaque visage, un dieu.

*Derrière chaque dieu,
une communauté qui lui confie sa protection.*



ENTRÉE : 5 €



MERCREDI - SAMEDI
16H - 19H

DIMANCHE
10H - 13H



GALERIE OCARINA

11 GRAND-RUE
24560 ISSIGEAC (DORDOGNE)



galerieocarina@orange.fr

LA CHINE DES VILLAGES ET DES DIEUX

Ces masques venus d'ailleurs

Exposition de la collection Paul-Louis Couailhac

Galerie Ocarina, Issigeac

Expertise et présentation scientifique : Serge Reynes, cabinet Origine Expert

14 rue Charles V, 75004 Paris

Issigeac, Dordogne — du 16 juillet au 13 septembre 2026



La plus importante exposition privée de masques Nuo jamais présentée dans le Sud-Ouest de la France. Des visages sculptés issus de la Chine éternelle, réunis pour la première fois en province, dans un village médiéval du Périgord Pourpre. Derrière chaque masque, un dieu. Derrière chaque dieu, une communauté qui lui confie sa protection.

UN ART SACRÉ AU CŒUR DU PÉRIGORD

Cet été, la Galerie Ocarina d'Issigeac accueille un ensemble remarquable de masques Nuo provenant de la collection Paul-Louis Couailhac, spécialiste de la Chine traditionnelle et observateur passionné de ses cultures populaires. Sculptés dans les provinces du Guizhou, du Hunan, du Jiangxi ou du Yunnan, ces visages de bois appartiennent à une tradition plusieurs fois millénaire, utilisée lors de cérémonies destinées à éloigner les influences néfastes, protéger les communautés villageoises, honorer les ancêtres ou accompagner les grandes fêtes saisonnières.

Dans la tradition Nuo, le porteur du masque ne joue pas un dieu : il est habité par lui. Le visage de bois devient le vecteur d'une présence divine réelle, opérant une transformation aux yeux de toute la communauté rassemblée. C'est cette puissance d'incarnation, rare dans l'histoire des arts du monde, qui confère à ces objets une densité singulière.

UN PANTHÉON D'UNE HUMANITÉ STUPEFIANTE

Dieux guerriers, généraux divinisés, juges de l'au-delà, souverains célestes, filles du Roi-Dragon, esprits protecteurs, personnages comiques ou figures populaires : chaque masque incarne un personnage précis d'un panthéon d'une richesse et d'une humanité qui n'ont rien à envier aux grandes mythologies. Loin des porcelaines impériales et des fastes de la cour, ces œuvres racontent une autre Chine, celle des villages, des montagnes et des traditions transmises de génération en génération.

LA COLLECTION PAUL-LOUIS COUAILHAC

Diplômé de l'INALCO, expert orientaliste, Paul-Louis Couailhac a consacré une partie de sa vie à l'étude des traditions populaires chinoises. Au cours de nombreux séjours en Chine, au contact direct des populations rurales, il a constitué avec rigueur et passion l'une des plus importantes collections privées de masques Nuo conservées en Europe, chaque exemplaire identifié, étudié et replacé dans son contexte historique, rituel et mythologique. Son ouvrage *La Fille du Dragon et autres personnages susceptibles de croiser votre chemin en Chine* demeure une référence précieuse pour la compréhension de cet univers. Disparu en janvier 2025, il laisse derrière lui un héritage d'une singularité rare.

ISSIGEAC, UN ÉCRIN INATTENDU ET JUSTE

Ces masques sont nés dans des communautés villageoises où les fêtes rituelles occupaient une place essentielle dans la vie collective. Ils trouvent à Issigeac un cadre qui leur ressemble : ce village médiéval du Périgord Pourpre, ceint de ses remparts, conserve une identité rurale et populaire que les siècles n'ont pas effacée. Il y a quelque chose de profondément juste à ce que ces visages sculptés pour les fêtes villageoises de Chine soient accueillis ici, à contre-courant des grands circuits culturels, dans un lieu où l'histoire et la mémoire demeurent particulièrement vivantes.

UN ÉVÉNEMENT RARE DANS LE PAYSAGE CULTUREL FRANÇAIS

Les expositions consacrées aux masques Nuo demeurent extrêmement rares en France. En dehors de quelques présentations institutionnelles ponctuelles, dont une remarquable exposition au Musée Jacquemart-André à Paris en 2007, le public a eu peu d'occasions de découvrir cet art dans son ampleur et sa diversité. La réunion d'un tel ensemble issu d'une même collection constitue un événement exceptionnel, tant pour les amateurs d'art asiatique que pour les passionnés d'ethnologie, de théâtre traditionnel ou de civilisations du monde.



A1474 — Tongzi (童子)

L'Adolescent au parasol

Anhui (安徽), Chine — Fin XIXe – début XXe siècle — 24 × 18,5 cm

Le Tongzi, l'Adolescent, est l'une des figures les plus aimées du répertoire Nuo. Apparu dans les textes rituels dès la période Tang (618–907), il s'impose sous les Song (960–1279) comme personnage central des cérémonies villageoises de l'Anhui. Envoyé des Cieux sous les traits d'un jeune homme au sourire malicieux, il est l'intermédiaire bienveillant entre le monde des dieux et celui des hommes. Lors des cérémonies Nuo (傩) et du Dixi (地戲), le danseur portant ce masque manie le parasol rituel (伞舞), dont les évolutions présagent la qualité des récoltes à venir.

Reproduit dans : Paul-Louis Couailhac, La Fille du Dragon..., Éditions Couailhac, 2019, p. 60.



A1465 — Hanchao Jiangjun (汉朝将军)

Le Maréchal Han, gardien des âmes errantes

Guizhou (贵州), Chine du Sud-Ouest — Fin XVIIIe – début XIXe siècle — 33 × 19 cm

Hanchao Jiangjun — littéralement « Général de la dynastie Han » — incarne Liu Bang (Gaozu), fondateur de la dynastie Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.). Figure tutélaire d'une puissance rare, il est investi d'un pouvoir de justice unique : libérer les innocents retenus par les forces obscures. Lors des cérémonies Nuo (傩) et du Dixi (地戲) du Guizhou, il conduit les troupes célestes pour protéger la communauté rassemblée. Son casque militaire à ailettes en forme de phénix, surmonté d'un éperon à flamme, affirme la dignité de ce général du panthéon.

Reproduit dans : Paul-Louis Couailhac, La Fille du Dragon..., Éditions Couailhac, 2019, p. 44.



A1471 — Guan Suo (花關索)

Hua Guan Suo, le fils prodigue de Guan Yü

Jiangxi (江西), Chine du Sud — Début XXe siècle — 32 × 18 cm

Guan Suo est le troisième fils de Guan Yü, le célèbre dieu rouge des guerriers. Ses aventures furent intégrées au grand roman des Trois Royaumes (三国演义) et donnèrent naissance à un théâtre militaire spécifique. Héritier des vertus paternelles — protection, justice, réussite —, il y ajoute une dimension romanesque : aussi vaillant que séducteur, il eut quatre épouses, dont la légendaire Bao San Niang, guerrière qui refusa le mariage traditionnel pour conserver son statut de combattante. Lors des cérémonies Nuo (傩) et du Dixi (地戲) du Jiangxi, il incarne la bravoure juvénile héritée de son père.

Reproduit dans : Paul-Louis Couailhac, La Fille du Dragon..., Éditions Couailhac, 2019, p. 42.

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Ocarina	15 Grand-Rue, 24560 Issigeac
Lieu de l'exposition :	11 Grand-Rue, 24560 Issigeac
Exposition :	du 16 juillet au 13 septembre 2026
Horaires :	Mercredi au samedi, 16 h 00 – 19 h 00 Dimanche, 10 h 00 – 13 h 00
Entrée :	5 €

CONTACT PRESSE

Serge Reynes

Expert en arts premiers, arts précolombiens et arts d'Asie
Cabinet Origine Expert — 14 rue Charles V, 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 23 68 16 95
Email : sergereynes@icloud.com

Galerie Ocarina

15 Grand-Rue, 24560 Issigeac
Tél. : 06 30 22 97 38